

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 49 (1987)
Heft: 14

Artikel: Pourquoi les agriculteurs sont-ils si rares à travailler dans nos bois?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085107>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pourquoi les agriculteurs sont-ils si rares à travailler dans nos bois?

Zw. Aujourd'hui et à l'avenir certainement davantage, on constate et constatera une pénurie importante de main-d'œuvre dans le domaine de l'économie forestière. Cette main-d'œuvre pourrait être recrutée en grande partie dans les milieux agricoles. Hans Zehnder, garde-forestier supérieur du district de Frick AG, estime qu'il faudrait un surplus de personnel d'environ 1000 personnes en raison du million de mètres cube de bois supplémentaire exploité. Son rapport a été publié dans le périodique de l'Office forestier central suisse de Soleure. Etant donné son actualité de première importance, nous le soumettons à nos lecteurs:

Les agriculteurs suisses et européens produisent des surplus sur un marché déjà saturé. La «dégringolade» des prix mondiaux pour tous les produits agricoles en est le résultat. Le revenu par ha ne peut plus être augmenté par une production supplémentaire. Deux remèdes sont possibles pour assainir cette situation:

- Augmentation en direction d'exploitations encore plus grandes au détriment des exploitations plus petites à titre accessoire.
- Arrondir le revenu par un emploi auxiliaire dans des domaines de travail semblables tels que p. ex. une occupation en forêt.



«Un grand capital-machine est bloqué et pourrait être mis en œuvre profitable, si les agriculteurs étaient renseignés sur la possibilité d'un revenu d'appoint, s'ils étaient motivés et formés pour le travail en forêt.»

Ce développement – regretté par certains, encouragé par d'autres – peut être attesté par les chiffres des recensements d'exploitations agricoles. Sur le tableau 1, on voit que la diminution de 13'395 exploitations entre 1975 et 1985 a touché au total 8517 exploitants à titre prin-

cipal et 4878 à titre accessoire. Une partie de ces agriculteurs a remis son exploitation pour cause d'âge et un grand pourcentage a dû trouver du travail dans d'autres secteurs de l'économie.

La forêt, une profession auxiliaire apparentée

Les petites et moyennes exploitations agricoles qui disparaissent ou sont remises, sont réparties de manière décentralisée à travers tout le pays à des endroits souvent isolés. Pourtant, la forêt, garantissant travail, revenu et sécurité aux exploitations à titre accessoire, est souvent proche.

Tableau 1: Nombre d'exploitations de 1955 – 1985

Année du recensement	Nombre d'exploitations agricoles	%
1955	205997	100
1965	162414	79
1975	133713	65
1985	119731	58

Le recensement agricole relève d'autre part que 51'375 agriculteurs à titre accessoire ont acquis leur revenu principal en 1985 dans des branches extérieures à l'agriculture. Des 68'356 paysans travaillant à titre principal même 11'298 agriculteurs ont dû améliorer leur revenu dans une autre profession. Il en résulte qu'au total, 62'673 agriculteurs dépendant d'une source de revenu d'appoint. Pourquoi les agriculteurs si proches de l'économie forestière sont-ils si rares à travailler dans nos bois?

Nos associations d'économie forestière, les chefs d'exploitations forestières et les propriétaires de forêts ont tenté bien trop longtemps de venir à bout de tous les travaux forestiers avec des apprentis. Les agriculteurs en tant que représentants de la production la plus ancienne (le bois) disposaient, dès leur naissance et de par leur éducation, d'une relation intime avec la forêt, étant très sédentaires et persévérand, ils pourraient, à la longue, devenir des travailleurs forestiers fidèles dans nos bois ou des bûcherons à la tâche.

Bûcheronnage agricole, un avantage pour les deux branches

Un signe de notre agriculture moderne est certes qu'elle fonctionne avec un grand capital (machines, bâtiments etc.) et peut rapidement mettre en œuvre des installations couteuses, mais pour trop peu de temps. Les pointes de travail de quelques semaines à quelques mois sont contrebalancées par de longues périodes de calme (voir procédé de travail pour les céréales, les pommes de terre,

les betteraves fourragères, les fruits, la vigne et l'élevage du bétail etc.). Un tracteur de 80 CV ne peut, par exemple, guère être utilisé à bon escient pendant plus de 600 h, même sur une grande exploitation de plaine. Contrairement aux pointes de travail relativement courtes dans les exploitations agricoles, la récolte du bois de 6 à 7 mois (sans pointes de travail entre octobre et avril) peut être taxée de confortable. Le travail hivernal en forêt comme appoint au travail agricole d'été serait un avantage pour les 2 branches. Celui qui est à l'aise avec le terrain, les lourdes charges, les tracteurs et les intempéries (et le paysan excelle dans ce domaine) peut acquérir une formation de forestier en suivant des cours.

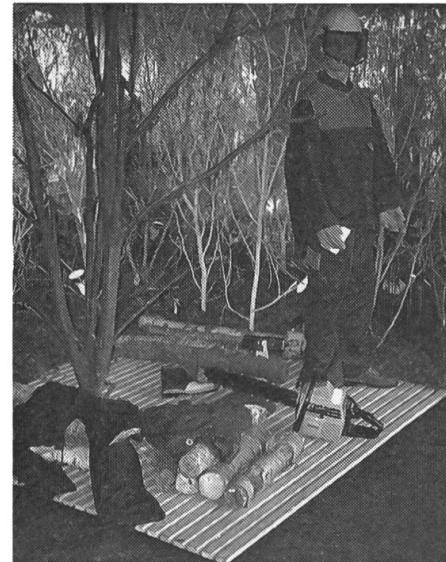
Un grand capital-machine en désuétude

En comparaison à l'agriculture, l'économie forestière n'est ni

3000 agriculteurs pour la forêt suisse

H. Zehnder ajoute les réflexions suivantes quant au manque de main d'œuvre en forêt:

- Exploitation actuelle du bois suisse: env. 4,2 mio de m³
- Consommation du bois suisse: 6,8 mio de m³
- Selon l'inventaire du pays, nécessité à long terme d'une exploitation de 6,5 mio de m³
- Il s'agit donc de recruter 1000 main d'œuvre ou 3000 agriculteurs qui travaillent 4 mois par an en forêt en admettant qu'il faille préparer un surplus de bois de 1 mio de m³ et que la main d'œuvre employée moyenne par m³ se situe autour de 2 h environ.



«Si les agriculteurs reprennent en hiver des travaux de bûcherons à la tâche, les investissements sont comparativement modestes, car l'équipement de sécurité total est mis à disposition ou remboursé par l'exploitation forestière.»

trop modernisée, ni surmécanisée. Tous les exploitations forestières de Suisse disposaient en 1985 de

- 184 tracteurs forestiers
- 329 transporters avec équipement forestier
- 620 tracteurs agricoles à équipement forestier
- 1133 tracteurs propres à l'exploitation forestière avec équipement forestier total.

L'agriculture suisse disposait parallèlement de 1051'315 tracteurs, dont 27'556 à entraînement 4-roues motrices et 15'872 treuils. Les agriculteurs disposent de 18'952 exemplaires dans la classe confort des tracteurs toutes roues motrices, de 50 CV et plus, équipés de cabines de sécurité. C'est-à-dire que les agriculteurs possèdent 16 fois plus de tracteurs adaptés au travail du bois et qui «gisent» en hiver souvent pendant

des mois dans leurs remises. En 1985, uniquement, on a acquis pour l'agriculture 3078 tracteurs toutes roues motrices de la classe 3000–4000 kg de 65–85 CV. Ces chiffres prouvent que dans notre pays un énorme capital-machine reste inutilisé pour le travail considérable en sylviculture. Cette force pourrait être mise en œuvre si les agriculteurs étaient renseignés sur la possibilité d'un revenu supplémentaire, s'ils étaient motivés et formés pour le travail en forêt. Rappelons ici que les agriculteurs ont investi dans les exploitations en propriété en moyenne Fr. 29'500 par ha, afin de pouvoir travailler. Si les paysons reprenaient en hiver des travaux de bûcherons à la tâche, les in-

vestissements supplémentaires par exploitation agricole sont modestes en comparaison, car l'exploitation forestière doit mettre à disposition l'équipement total de sécurité ou en rembourser l'acquisition.

Créer des contacts: une nécessité absolue!

Un travail judicieux et nécessaire pour le personnel forestier à tous les niveaux et les propriétaires de forêts serait celui de lier des contacts entre l'agriculture et l'économie forestière au niveau de la Confédération, du Canton, du district et de la commune. Il s'agirait donc d'informer le public sur les relations entre ces deux groupes et intensiver la formation de nos agriculteurs

par des cours de bûcheronnage. Avec cette proposition d'occuper davantage d'agriculteurs en forêt, nous ne voulons pas préconiser l'idée de remplacer nos ouvriers forestiers permanents par des auxiliaires de cercles ruraux ou de chasser des garde-forestiers attirés pour y installer des agriculteurs. Il s'agit plutôt de maintenir une équipe de base stable de forestiers qui se chargerait des travaux spécialisés tels que le rajeunissement et soins du peuplement, puis effectuerait des travaux de bûcheronnage et d'abattage difficiles. Les autres travaux forestiers néanmoins pourraient tout aussi bien être effectués par des agriculteurs formés en la matière.

(trad. cs)

DS
TECHNIK
HANDELS
AG

DS-Technik Handels AG
Produits pour véhicules et l'industrie
Steinacker 278, 8174 Stadel, tél. 01 - 858 21 01

COMPAC
Presses d'atelier
de 6 – 125 tonnes de capacité.

COMPAC
Cric pour véhicules
de 1 – 20 tonnes de force portante.

Ces appareils de haute qualité ne doivent pas faire défaut dans votre atelier!

Conseil – Vente – Service

Matériel de levage

Poulies, treuils d'étage, treuils muraux, Habegger etc.

Crics

Appareils à câbles, 1500 kg, Fr. 495.–
Outilage électrique

Meuleuses doubles, machines à poncer le bois meuleuses d'angle, foreuses, scies circulaires à main, matériel p. soigner les pieds des bœufs etc.

Outils et machines

Visitez notre nouvelle exposition
ERAG, E. Rüst, 9212 Arnegg, tél. 071-85 18 55

Pompes à eau pour habitations

Complètement automatisées pour grands ensembles, maisons de vacances, etc.
Commande directe à la fabrique, conseil gratuit.

Pompes

jusqu'à 80 atm rel. Pompes submersibles etc.

Abreuvoirs

Divers modèles pour bétail, moutons, chevaux.

Demandez nos prospectus avec liste de prix.

ERAG, E. Rüst, 9212 Arnegg, tél. 071-85 18 55